

Enfants connectés: un guide complet pour assurer la sécurité et le bien-être en ligne



International Centre™
FOR MISSING & EXPLOITED CHILDREN

HEROES

A propos de nous

ICMEC

Le Centre international pour les Enfants Disparus et Exploités (ICMEC en anglais) est une ONG internationale dont le siège se trouve aux États-Unis. Nous imaginons un monde où chaque enfant peut grandir à l'abri de l'exploitation, des abus sexuels ou du risque de disparition. Depuis plus de 25 ans, nous sommes les premiers à identifier les lacunes dans la capacité de la communauté internationale à protéger les enfants contre les enlèvements, les abus sexuels et l'exploitation, et à rassembler les personnes, les ressources et les outils nécessaires pour combler ces lacunes. Notre mission est de protéger les enfants vulnérables en :

- Soutenant et renforçant la recherche d'enfants disparus autour du monde.
- Défendant les enfants contre les abus sexuels en perturbant l'économie et les mécanismes d'exploitation.
- Formant les professionnel·les de première ligne à prévenir et à répondre aux cas d'exploitation des enfants.

Nous menons des recherches et développons des activités de renforcement des capacités telles que des formations, de la technologie et des protocoles juridiques pour soutenir les parties prenantes internationales (gouvernements, forces de l'ordre, décideur·euses politiques, éducateur·rices, professionnel·les de la santé, ONG et bien d'autres), en les aidant à mieux protéger les enfants contre les abus et l'exploitation sexuels et à répondre aux signalements de disparitions d'enfants. Vous pouvez en savoir plus sur l'ICMEC sur notre site web : www.icmec.org

HEROES

La traite des êtres humains (TEH) et l'abus et l'exploitation sexuels des enfants (ASE/ ESE) sont deux problèmes majeurs de notre société. Par inadvertance, les nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC) ont créé un espace qui permet à ces problèmes de se développer et de prendre de nouvelles formes, aggravés par les confinements provoqués par la COVID-19. Parallèlement, les outils techniques et juridiques dont disposent les acteur·rices chargé·es de la prévention, de l'enquête et de l'assistance aux victimes - tels que les forces de l'ordre (FDO), les procureurs, les juges et les organisations de la société civile (OSC) - ne parviennent pas à s'adapter au rythme avec lequel les criminel·les utilisent les nouvelles technologies pour perpétrer leurs actes atroces. De plus, l'assistance aux victimes de TEH et d'ASE/ ESE est souvent limitée par le manque de coordination entre ces différents acteur·rices. Il est donc indispensable de mettre en place des méthodes de travail communes et d'élaborer de nouvelles stratégies pour approcher et aider les victimes. Enfin, en raison de la nature transfrontalière de ces crimes, l'harmonisation des cadres juridiques de chacun des pays en question est nécessaire pour créer des voies de communication et de coordination entre tous les acteur·rices concernés afin d'aider les victimes et de réduire la fréquence de ces crimes horribles.

Le projet HEROES est conçu comme une solution globale qui repose sur trois grands axes : Prévention, Investigation et Assistance aux victimes. Grâce à ces axes, notre solution vise à établir une contribution coordonnée avec les FDO en développant une approche appropriée, centrée sur la victime, capable de répondre à des besoins spécifiques et de fournir une protection. L'objectif principal du projet HEROES est d'utiliser la technologie pour améliorer la façon dont l'aide et le soutien peuvent être apportés aux victimes de TEH et d'ASE/ ESE. De plus, le projet HEROES établit de nouvelles stratégies innovantes qui à court, moyen et long terme, améliorera la manière dont les FDO et les OSC mènent les enquêtes criminelles, aident les victimes secourues et préviennent la perpétration de ces crimes. Pour en savoir plus sur HEROES, consultez notre [site web](#).



Ce projet a reçu un financement du programme de recherche et d'innovation Horizon 2020 de l'Union européenne dans le cadre de la convention de subvention n° 101021801.

Le contenu publié ici relève de la seule responsabilité des éditeurs et ne représente pas nécessairement les opinions exprimées par la Commission européenne ou ses services.

SECTION 1

Aider les enfants à être en sécurité et heureux en ligne

Ce guide a été rédigé pour aider les adultes qui vivent ou travaillent directement avec des enfants et des jeunes afin de les aider à être en sécurité et heureux en ligne.

LES THÈMES ABORDÉS DANS CETTE RESSOURCE SONT LES SUIVANTS :

- Les avantages de l'internet,
- Placer les enfants et les jeunes au cœur même du soutien à la sécurité en ligne,
- Des conseils sur les conversations constructives,
- Aborder des questions difficiles, et
- Répondre aux préoccupations en matière de sécurité.

Que vous soyez parent ou tuteur·rice, éducateur·rice, travailleur·euse social, médecin ou praticien·ne de santé mentale, membre des forces de l'ordre ou de toute autre profession, vous savez à quel point l'internet et les technologies jouent un rôle central dans la vie des enfants et des jeunes. Qu'il s'agisse de socialiser, de jouer, d'écouter de la musique, de regarder des vidéos ou de faire ses devoirs, l'utilisation de l'internet peut être intégrée à tous les aspects du développement de l'enfant.

Bien que l'internet et la technologie, et toutes les possibilités extraordinaires qu'ils offrent, doivent être considérés

comme des atouts, il existe des risques que les enfants et les jeunes doivent être formé·es à identifier, à comprendre et à gérer.

Bien que les limites d'âge et la vérification, les conditions d'utilisation et les services de modération et de signalement soient des outils utiles, il est impossible d'éliminer tout risque en ligne. Pour cette raison, l'un des moyens les plus efficaces de soutenir un·e enfant ou un·e jeune en ligne est d'établir une communication ouverte et honnête et de l'instruire sur les risques en ligne et sur les comportements à adopter pour rester en sécurité.

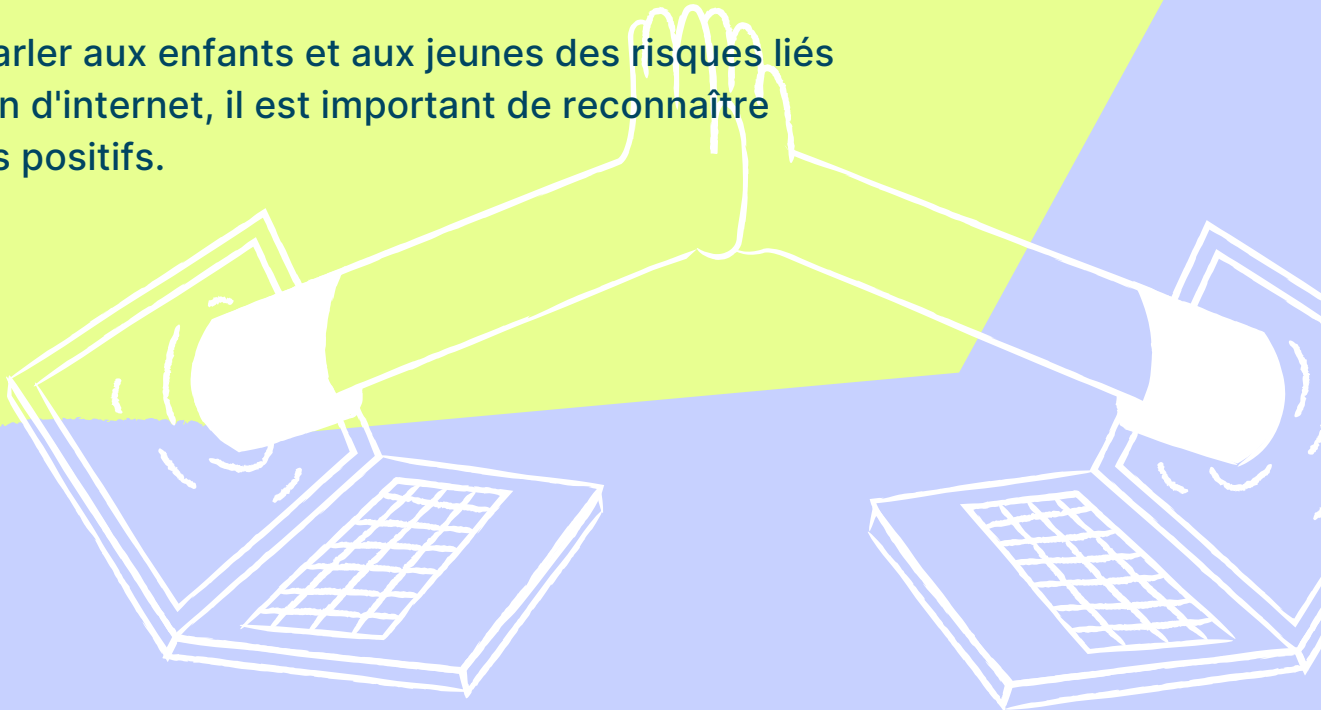
Si les enfants et les jeunes ont la possibilité de parler librement de l'internet dès leur plus jeune âge avec des adultes qui s'intéressent à leurs réponses, qui y sont attentifs et qui les soutiennent, cela peut devenir un outil utile pour leur faire passer différents messages de sécurité qui soient adaptés à leur âge et pour préparer le terrain à des conversations plus difficiles à l'avenir. L'importance des conversations régulières est un principe qui est renforcé tout au long de cette ressource.

Les entreprises technologiques et le secteur privé ont également un rôle important à jouer dans ce processus. Il est impératif que les entreprises soient conscientes de l'âge des utilisateur·rices qui accèdent à leurs plateformes et qu'elles fassent tout ce qui est en leur pouvoir pour protéger les enfants et les jeunes afin qu'ils ne soient pas confronté·es à des contenus inappropriés pour leur âge, nuisibles ou dangereux.

SECTION 2

Commencer par les points positifs

Avant de parler aux enfants et aux jeunes des risques liés à l'utilisation d'internet, il est important de reconnaître ses aspects positifs.



Quelles sont les possibilités offertes par une utilisation positive de l'internet ?

Les enfants et les jeunes soulignent souvent l'importance de leur vie en ligne et les merveilleuses possibilités que leur offrent l'internet et les technologies.

Plus que jamais, l'internet est un élément essentiel de la vie sociale des enfants et des jeunes, qui s'y connectent également pour trouver et créer des communautés, nouer des liens avec d'autres personnes et développer des amitiés longues et significatives.

L'internet peut offrir aux jeunes un espace leur permettant de rechercher et de vivre leur identité authentique d'une manière dont ils/elles ne se sentent peut-être pas capables dans leur vie hors ligne. Il offre également des possibilités d'éducation et de divertissement, où les enfants et les jeunes peuvent explorer différentes perspectives, acquérir de nouvelles compétences ou faire des recherches sur des sujets qui les intéressent.

Conseils pour vous aider à reconnaître les points positifs

- 1 En montrant de l'intérêt pour les activités en ligne de votre enfant, au-delà de la discussion sur les risques et les inconvénients, il est probable qu'il/elle se sente plus à l'aise pour partager sa vie en ligne avec vous.
- 2 En accordant une place et du temps à ces conversations dans votre vie quotidienne, vous créez un espace sûr pour parler des expériences en ligne, positives ou négatives, des jeunes.
- 3 N'oubliez pas que les enfants et les jeunes utilisent l'internet différemment des adultes et que leur utilisation peut être influencée par des facteurs tels que les nouvelles tendances en ligne, leurs camarades, leur âge et leur lieu de résidence.
- 4 Soyez ouvert-e à l'idée que leur utilisation d'Internet changera au fil du temps et essayez de rester curieux·ses et de ne pas porter de jugement sur l'utilisation que font les enfants des technologies. Plus vous aurez de conversations régulières, moins ces changements vous sembleront confus.
- 5 Lorsque vous parlez aux enfants et aux jeunes de leurs centres d'intérêts en ligne il convient d'éviter les réponses disqualifiantes ou les phrases qui pourraient être perçues comme un jugement sur les applications, les jeux ou les tendances auxquels les jeunes s'intéressent. Par exemple, des phrases comme « Je ne comprends pas toutes ces nouvelles applications » pourraient être interprétées comme signifiant que vous n'êtes pas intéressé-e ou que vous ne voulez pas entendre parler de leurs expériences.

Placer les jeunes au cœur du soutien à la sécurité en ligne

Donner du pouvoir aux jeunes et veiller à ce que leur voix soit entendue en ce qui concerne le monde en ligne n'est pas seulement une bonne pratique, c'est aussi leur droit.

Droits de l'enfant à niveau mondial

La Convention Internationale des Droits de l'Enfant des Nations Unies est le traité le plus largement signé de l'Histoire, puisqu'il a été signé par 195 pays. La convention est comprise de 54 articles qui expliquent les droits de l'enfant dans tous les aspects de sa vie. Ces dernières années, les Nations Unies ont déclaré publiquement que tous les droits de l'enfant s'appliquaient au monde numérique. Les Nations Unies ont également demandé que ceux/celles qui travaillent à la réduction des risques en ligne établissent un équilibre en promouvant des activités bénéfiques et en donnant la priorité à l'opinion des enfants.

En ligne et hors ligne, tous les enfants ont le droit d'être protégés contre les préjudices, la discrimination, l'exploitation ou les abus, y compris l'exploitation et les abus sexuels. Tout adulte se trouvant dans une position proche des enfants a le devoir de faire respecter et de protéger ces droits. Les enfants ont également le droit de se reposer et de jouer en utilisant des services sûrs et adaptés à leur âge, et que ces services les protègent contre la violence et les abus sous toutes leurs formes.

Écouter la voix des enfants

'L'enfant a le droit, dans toute question ou procédure le concernant, d'exprimer librement son opinion et de voir cette opinion prise en considération.'

— Article 12 de la convention des Nations Unies

Il est extrêmement important d'avoir des conversations honnêtes avec les enfants et les jeunes sur leurs expériences en ligne afin de les protéger contre d'éventuels préjudices ou abus, ainsi que de respecter leur droit d'exprimer leurs sentiments et

leurs idées. En écoutant les jeunes, nous pouvons créer un espace sûr qui les encourage à exprimer leurs préoccupations.

En maintenant un dialogue régulier et ouvert avec les jeunes, vous pouvez également vous assurer que le soutien que vous leur apportez en matière de sécurité en ligne répond à leurs besoins et à leurs intérêts et qu'il est le plus actualisé possible.

Travaillez-vous dans le domaine de l'éducation ?

Si votre établissement donne une formation à la sécurité en ligne aux enfants et aux jeunes, veillez à ce que les séances soient interactives et stimulantes et à ce que les enfants aient la possibilité de s'exprimer et de faire part de leurs idées. Il est également utile d'offrir aux enfants la possibilité de donner leur avis sur ce qui leur a été enseigné et sur l'utilité, la pertinence et l'intérêt qu'ils/elles y ont trouvé.

Le fait d'utiliser les idées et les commentaires des jeunes pour informer vos activités futures, et d'indiquer

clairement comment vous l'avez fait, peut aider les enfants à sentir que leur voix est appréciée et que leurs idées et leurs opinions ont un impact direct. Cela permet également de s'assurer que les cours sont toujours utiles et pertinents et de créer un environnement sûr et favorable à la communication. En retour, cela peut aider les jeunes à prendre confiance en eux et à partager toute préoccupation qu'ils/elles pourraient avoir concernant leurs expériences en ligne.



Comment les expériences des enfants et des jeunes peuvent-elles influencer votre travail ?

Quel que soit votre rôle, la voix des jeunes peut être utilisée de multiples façons pour informer votre travail et en renforcer l'impact et la qualité. Dans les écoles, beaucoup choisissent d'élire des enfants et des jeunes comme conseillers scolaires, délégué-es ou autres leaders étudiant-es. Ces rôles constituent un excellent point de départ pour quiconque souhaite utiliser la voix des enfants et des jeunes pour éclairer sa pratique.

PAR EXEMPLE

Par exemple, avant de développer et de mettre en place une unité de travail au sujet de la sécurité en ligne, une école a choisi de demander aux délégué-es des élèves d'organiser des discussions dans leurs classes. Ces discussions ont permis aux enfants et aux jeunes d'exprimer leurs préoccupations concernant la sécurité en ligne, ainsi que leurs idées sur ce qui pourrait les intéresser dans ces cours. Chaque délégué-e a eu l'occasion de transmettre les idées clés aux membres du personnel, qui ont ensuite eu le temps de les intégrer dans leur programme. Ce processus a été répété à la fin de l'unité de travail, dans le but d'explorer l'impact et l'intérêt porté aux leçons.

Parler avec les jeunes de l'utilisation de l'internet

Parler régulièrement aux jeunes de leur utilisation des technologies et les encourager à partager leurs expériences est un élément clé de leur protection.

L'internet joue un rôle important dans la vie des enfants et des jeunes et il devient un élément essentiel de leur développement social au fur et à mesure qu'ils grandissent. La distinction entre la « vie en ligne » et la « vie réelle » n'a plus de sens, car souvent les enfants découvrent l'internet dès qu'ils/elles ont l'âge de tenir un appareil connecté.

Quel que soit votre niveau de connaissance ou de confiance, ces cinq conseils et points de départ de conversation vous aideront à lancer, gérer et maintenir un dialogue ouvert et honnête avec les enfants sur l'utilisation d'Internet, et vous aideront à les soutenir dans leur utilisation des technologies de manière sûre et positive.

Peux-tu me
montrer
comment... ?

Je suis curieux·se de
savoir ce que tu aimes
faire en ligne et
pourquoi !

1. ÊTRE POSITIF·VE ET OUVERT·E D'ESPRIT À L'ÉGARD DE L'INTERNET

Il est important de reconnaître les possibilités passionnantes que l'utilisation d'internet peut offrir aux enfants et aux jeunes. Même si les enfants dont vous vous occupez ou avec lesquels vous travaillez utilisent l'internet différemment de vous, leurs expériences sont significatives. Si un·e enfant mentionne quelque chose dont vous n'avez pas entendu parler, demandez-lui de vous montrer ou de vous expliquer plus en détail, ou bien faites vos propres recherches. Essayez d'élargir les conversations sur l'internet et tenez compte des opinions des enfants lorsqu'ils parlent de ce qu'ils aiment faire, afin de montrer que vous vous intéressez à tous les aspects de leur monde en ligne.

Puis-je jouer à ce jeu
avec toi ?

À qui peux-tu parler
dans ce jeu ?

2. EN PARLER TÔT ET SOUVENT

La manière la plus efficace de résoudre un problème en ligne est de faire en sorte que les conversations sur l'internet fassent partie de la routine quotidienne. Parler ouvertement de la vie en ligne dès le plus jeune âge peut permettre de partager des messages de sécurité et d'aborder plus tard des conversations plus difficiles ; cela montre également à votre enfant que vous connaissez l'internet et que vous pouvez l'aider.

Avant d'utiliser la
tablette aujourd'hui,
peux-tu me rappeler ce
que nous avons
convenu à propos des
endroits où tu peux aller
chercher de l'aide ?

Comment préfères-tu
communiquer avec tes
ami·es en ligne ?

L'un·e de tes ami·es a-t-il
déjà été confronté·e à
_____ en ligne ?

J'aimerais parler de _____
avec toi, mais d'abord,
qu'en penses-tu ?

Si quelqu'un que
tu connais a
besoin d'aide
pour quelque
chose en ligne,
que fais-tu ?

3. CRÉER UN ESPACE SÛR POUR LES CONVERSATIONS

Cherchez des occasions de parler ensemble. Parfois, il peut être difficile de parler en face à face, alors parler côte à côte lors d'une promenade, d'un voyage ou d'une activité commune, par exemple, est une option qui peut faciliter la tâche. Le contexte doit également être approprié, sans distractions indésirables, afin que toutes les personnes concernées puissent se concentrer pleinement et savoir qu'elles sont écoutées.

Rappelez régulièrement à l'enfant qu'il/elle peut vous parler de n'importe quoi, même si c'est difficile, et qu'il/elle ne sera pas jugé·e ou mis·e en cause. Il se peut qu'un·e enfant ne soit pas prêt·e à partager quelque chose sur le moment, alors montrez-lui que vous êtes là pour l'écouter quand il/elle est prêt·e, sans le/la forcer à parler, ou donnez-lui d'autres moyens de communiquer, par exemple en l'écrivant. Parler de quelque chose du point de vue d'un groupe de pairs plus large peut également être utile, pour que l'enfant ne se sente pas obligé·e de partager ses propres expériences de façon directe.

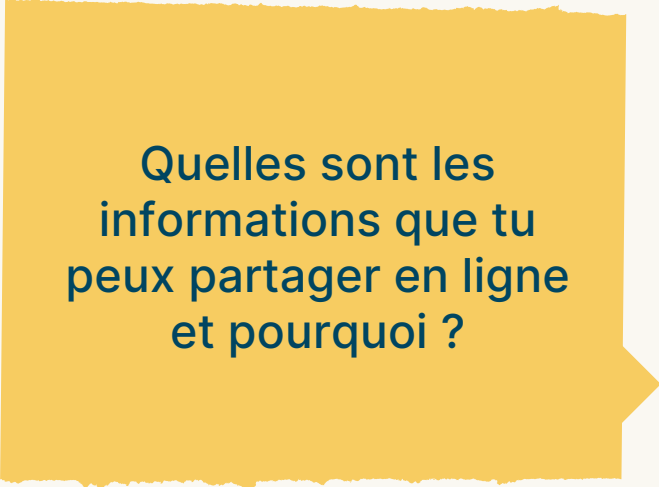
Quels sont les paramètres de cette application que tu pourrais utiliser pour t'aider ?

4. RESTER PERTINENT·E


Au fur et à mesure qu'ils grandissent, les enfants utilisent la technologie de manière différente que lorsqu'ils/elles sont allé·es en ligne pour la première fois. Leurs connaissances et leur compréhension évoluent également, tout comme les défis qu'ils peuvent rencontrer sur l'internet. Pour avoir une idée de ce qu'ils savent et du soutien dont ils ont encore besoin, posez des questions ouvertes et laissez votre enfant diriger vos conversations. Il existe des façons appropriées d'aborder tous les sujets liés à la sécurité en ligne en fonction de l'âge. Par exemple, avec un·e adolescent·e, les images de nudité peuvent être abordées dans le cadre de discussions plus larges sur le consentement et les relations saines. Avec des enfants plus jeunes, vous pouvez discuter des types d'images qu'il est acceptable de partager en ligne et des parties de notre corps qui sont privées.

Quel est le meilleur conseil de sécurité en ligne qui t'ait été donné ? Peux-tu me donner des conseils ?

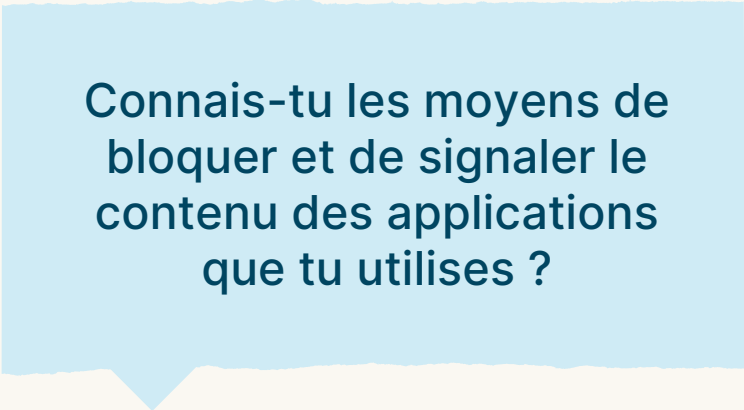
Si tu le pouvais, y a-t-il quelque chose que tu voudrais changer sur l'internet ?



Quelles sont les informations que tu peux partager en ligne et pourquoi ?



Pourquoi penses-tu qu'il est utile d'avoir des restrictions de contenu (contrôle parental) sur les appareils mobiles ?



Connais-tu les moyens de bloquer et de signaler le contenu des applications que tu utilises ?

5. ÊTRE PROACTIF·VE

Travailler ensemble pour établir des règles d'utilisation de l'internet et de la technologie au sein de la famille ou dans le milieu éducatif est un bon moyen de fixer des attentes et des limites claires. Vous pouvez inclure le temps de navigation en ligne, les personnes avec lesquelles vos enfants peuvent communiquer, les applications et les jeux appropriés et les raisons pour lesquelles les outils de sécurité sont utiles pour bloquer et signaler les contenus inappropriés. Demandez à l'enfant ce qu'il/elle ferait si quelque chose tournait mal en ligne et qu'il/elle avait besoin d'aide, et insistez sur l'importance de prévenir un·e adulte dès qu'il se passe quelque chose qui le/la trouble, l'inquiète ou le/la met mal à l'aise.

Définitions de mots et d'expressions clés liés au risque en ligne

Lorsque l'on parle de risques et de dommages en ligne, avec des enfants et des jeunes ou avec d'autres adultes, il est important d'utiliser un langage et une terminologie clairement définis.

ENFANT / JEUNE

Toute personne âgée de moins de dix-huit ans.

ABUS SEXUEL SUR ENFANTS

L'abus sexuel sur enfants est une vaste catégorie qui définit le préjudice causé aux enfants en les forçant ou en les contraignant à s'engager dans une activité sexuelle, qu'ils/elles soient conscients ou non de ce qui se passe.

CONTENUS D'ABUS SEXUEL D'ENFANTS (CASE)

Il s'agit de contenu (photo ou vidéo) qui dépeint et/ou documente des actes d'abus sexuel et/ou d'exploitation sexuelle à l'égard d'un enfant. L'expression "pornographie enfantine" doit être évitée, car elle peut impliquer un consentement et minimiser la gravité du sujet.

EXPLOITATION SEXUELLE DES ENFANTS

Une forme d'abus sexuel sur les enfants dans laquelle une personne profite d'un déséquilibre de pouvoir pour contraindre ou préparer un·e enfant à s'engager dans une activité sexuelle de quelque nature que ce soit. Les tactiques de coercition peuvent consister à offrir des cadeaux ou de l'argent, à se faire passer pour un pair, un·e ami·e et/ou un·e petit·e ami·e, et à menacer de partager des images de l'enfant. Le terme "prostitution enfantine" n'est pas acceptable en raison des implications potentielles selon lesquelles l'enfant est en quelque sorte volontairement impliqué, complice ou responsable de l'abus dont il/elle est victime. De plus, la prostitution est légale dans certains pays, alors que l'exploitation sexuelle des enfants est un crime.

CONSENTEMENT

L'accord pour faire quelque chose, ou la permission pour que quelque chose se produise. Le consentement est nécessaire dans de nombreuses situations, et pas seulement dans les situations de nature sexuelle. Par exemple, vous devez demander le consentement avant de publier une photo de quelqu'un en ligne ou de l'ajouter à un groupe de discussion.

COERCITION / CONTRÔLE COERCITIF

Pratique consistant à persuader ou à manipuler quelqu'un pour qu'il/elle fasse quelque chose en recourant à la force ou à la menace. Le contrôle coercitif est un acte ou un ensemble d'actes d'agression, de menaces, d'humiliation et d'intimidation ou d'autres abus utilisés pour blesser, punir ou effrayer une victime.

FILTRAGE

Un filtre internet est un type de logiciel qui détermine quel contenu sera disponible pour l'utilisateur·rice, ou ce qui sera restreint ou bloqué.

GROOMING

Le « grooming », ou « manipulation », fait référence au processus d'établissement/de construction d'une relation avec un enfant, soit en personne, soit en utilisant l'internet ou d'autres technologies numériques pour faciliter un contact sexuel en ligne ou hors ligne avec cet·te enfant.

COMPORTEMENTS SEXUELS PRÉJUDICIALES (CSP)

Il s'agit d'un comportement sexuel inapproprié du point de vue du développement, manifesté par des enfants et des jeunes, qui est nuisible ou abusif. L'abus sexuel d'enfant à enfant est une forme de CSP où l'abus sexuel a lieu entre enfants.

PARTAGE D'IMAGE NON CONSENSUEL

Une forme de harcèlement sexuel en ligne qui se réfère à des photos ou vidéos nues, partiellement nues ou sexuellement explicites qui sont prises et/ou partagées sans le consentement de quelqu'un.

PRÉJUDICE EN LIGNE

le préjudice en ligne est tout comportement susceptible de blesser une personne physiquement ou émotionnellement, qui a lieu sur une plateforme numérique.

**HARCÈLEMENT
SEXUEL EN LIGNE**

Tout comportement sexuel non désiré, sur toute plateforme numérique, qui peut amener une personne à se sentir intimidée, menacée, humiliée ou discriminée. Il est reconnu comme une forme de violence sexuelle.

CONTRÔLE PARENTAL

Paramètres pouvant être appliqués à des appareils ou services individuels qui autorisent ou restreignent l'accès au contenu afin de s'assurer qu'il est adapté à l'âge des utilisateur·rices.

SEXTING

Le « sexting » est défini comme l'autoproduction d'images sexuelles ou comme l'échange de messages ou d'images à caractère sexuel. Il est important de noter qu'il est souvent le fait d'adolescent·es consentant·es, bien qu'il existe des formes de sexting non désiré, par exemple des images qui ont été prises, partagées, envoyées ou reçues de manière non consensuelle.

SURVIVANT·E

une personne qui a été blessée à cause d'un crime, d'un accident ou d'un autre événement ou action, ou qui a souffert à cause des actions de quelqu'un d'autre. Les personnes qui ont vécu un événement traumatisant peuvent préférer utiliser le terme de survivant plutôt que celui de victime (ci-dessous), en raison des connotations positives de résilience qu'il évoque.

VICTIME

Quelqu'un qui a souffert à cause des actions ou des croyances de quelqu'un d'autre, ou à la suite de circonstances désagréables ou traumatisantes.

**CULPABILISATION DES
VICTIMES (« VICTIM
BLAMING » EN
ANGLAIS)**

Tout langage ou comportement qui implique (intentionnellement ou non) que la victime d'un abus ou d'un préjudice est entièrement ou partiellement responsable de son expérience.

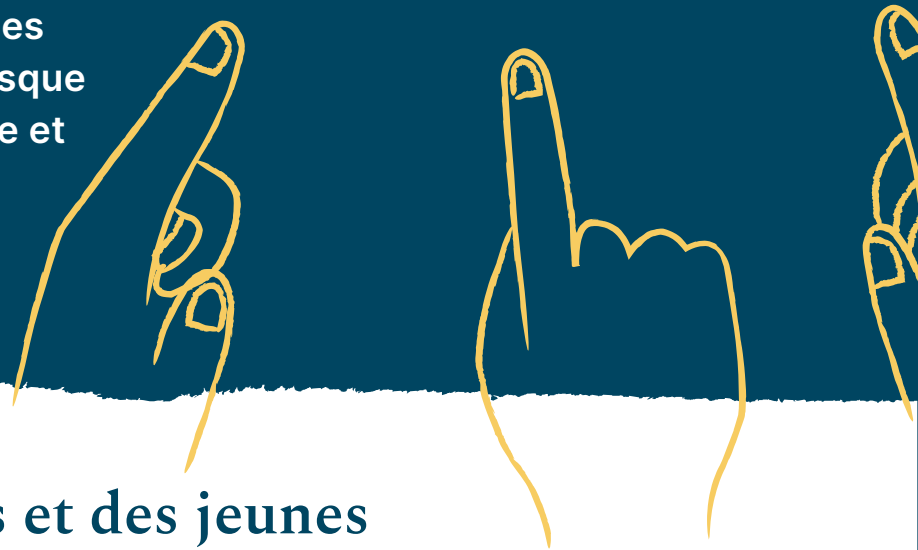
Dans la mesure du possible, ces définitions s'appuient sur Guide de Terminologie pour la Protection des Enfants contre l'Exploitation et l'Abus Sexuels.



SECTION 6

Trouver les mots

Parler de la vie en ligne est une bonne chose, mais trouver les mots justes peut s'avérer difficile, surtout lorsque les jeunes ont leur propre langage et terminologie.



Le langage des enfants et des jeunes

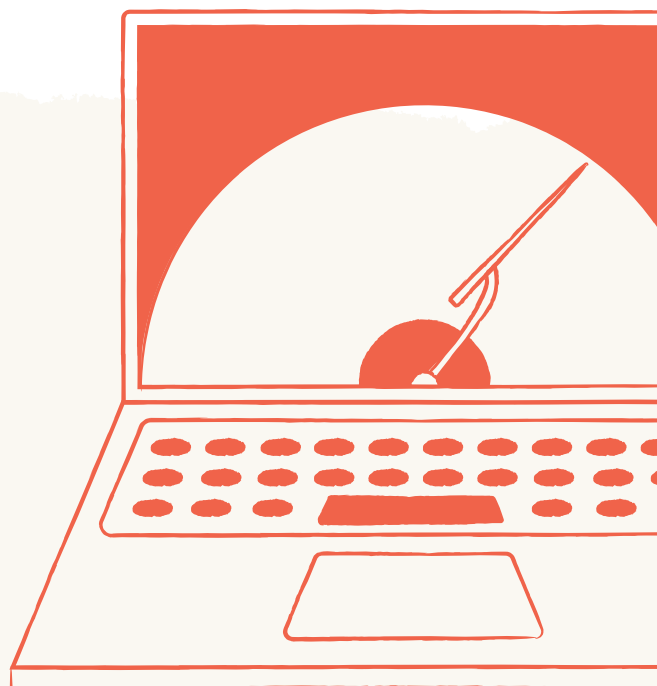
Les enfants et les jeunes ont souvent leurs propres expressions, idiomes et terminologies qu'ils/elles utilisent tout au long de leur vie, y compris pour parler de leurs activités en ligne et les décrire. La forme et le contenu de ces communications peuvent dépendre de plusieurs facteurs, notamment les tendances en ligne, le lieu, le groupe d'âge et leurs centres d'intérêts.

En raison de la nature évolutive du langage des enfants et des jeunes, les tentatives de définition d'une terminologie clé seront souvent dépassées rapidement après avoir été écrites. Des conversations régulières avec un-e enfant ou un-e jeune peuvent aider à mieux comprendre son langage, et il suffit parfois de demander ce que signifie un terme.

Communication claire sur les risques et les préjudices liés à l'utilisation d'Internet

Le langage que nous utilisons change constamment, surtout lorsque nous parlons d'un monde en ligne en constante évolution. Lorsque l'on parle de risques et de dommages en ligne avec *quelqu'un* (adultes ou enfants), il est important d'utiliser un langage et une terminologie compréhensibles, respectueux, qui favorisent le dialogue et évitent les jugements.

Le fait d'utiliser le bon langage et d'être capable d'expliquer pourquoi c'est important montre également que vous connaissez et comprenez bien le sujet et que vous êtes donc bien placé·e pour fournir de l'aide et des conseils. Toutefois, le simple fait d'avoir ces conversations et de leur permettre d'avoir lieu est primordial.



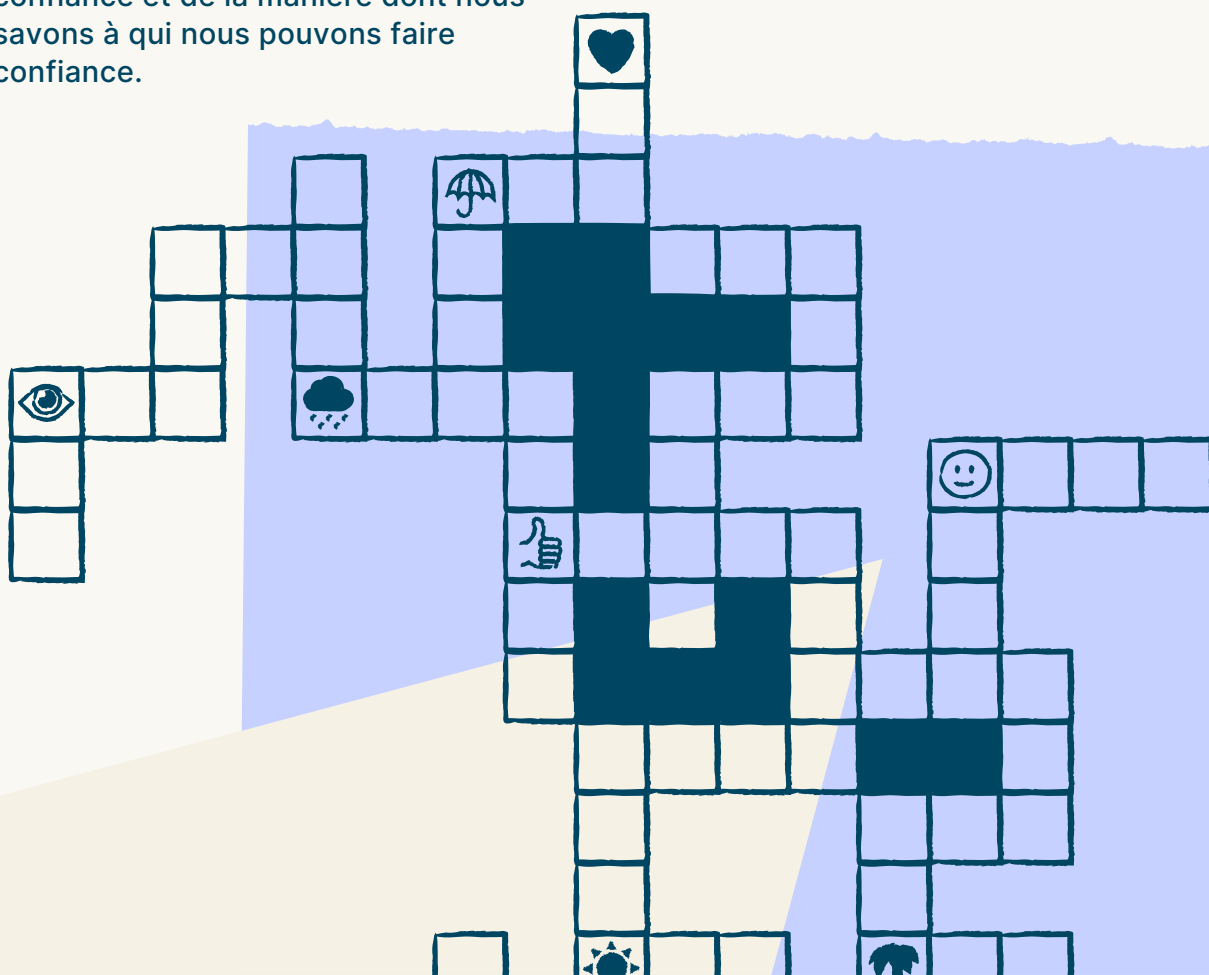
PAR EXEMPLE

Par exemple, l'expression "pornographie enfantine" est parfois utilisée pour décrire le contenu d'abus sexuel d'enfants. La pornographie enfantine n'est pas un terme acceptable, et l'utilisation de ce langage a pour effet de légitimer des images qui ne sont pas de la pornographie, mais qui sont des enregistrements permanents d'enfants exploité·es et abusé·es sexuellement, et qui devraient donc être qualifiées de matériel d'abus sexuel d'enfants, afin de refléter la gravité de l'infraction qui a été commise.

Pour plus d'informations sur la terminologie recommandée, voir page 16.

Conseils pour trouver les mots justes

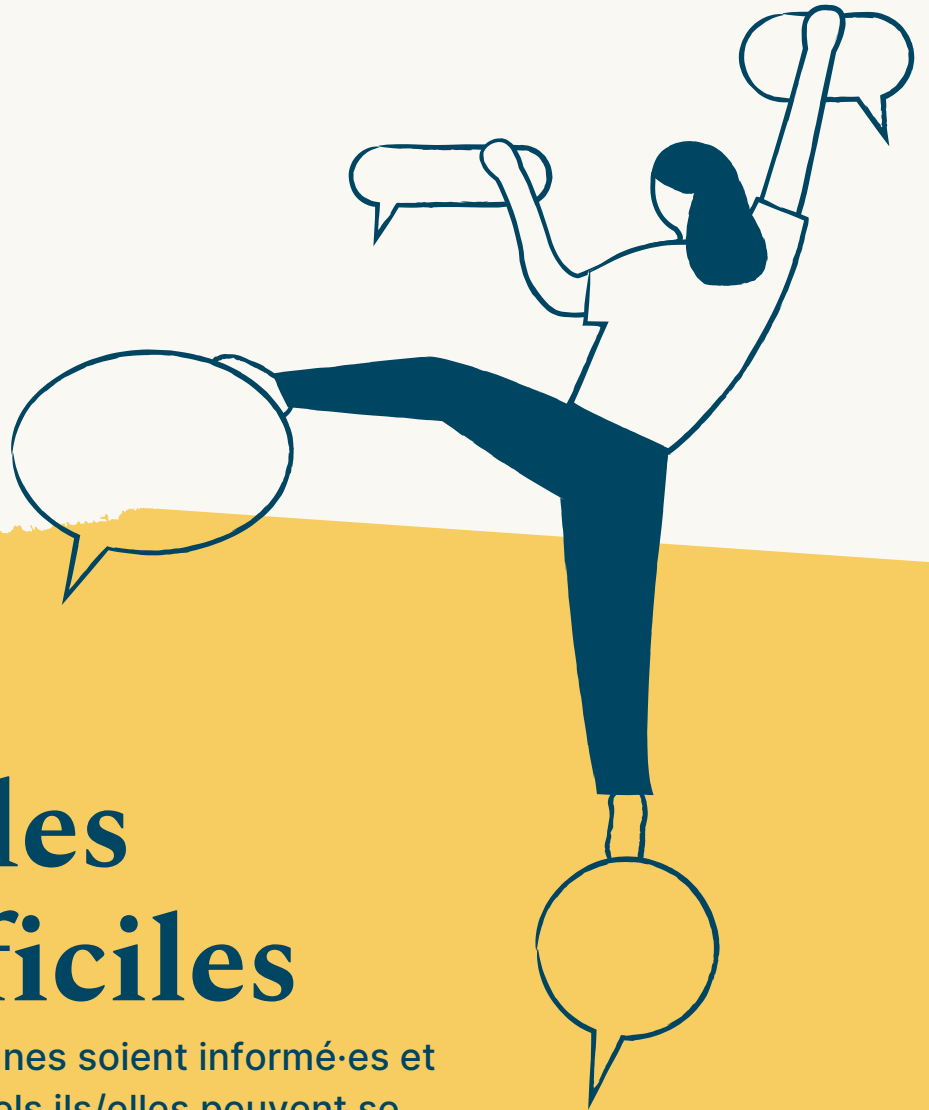
- Si vous n'êtes pas sûr·e qu'un·e enfant ou un·e jeune connaisse le sujet dont vous voulez parler, il peut être utile de commencer par lui demander comment il/elle le décrit. Par exemple, alors qu'un·e adulte peut parler de « sexting », un·e jeune peut savoir qu'il s'agit de « l'envoi de nues ».
- Utilisez un langage adapté à l'âge des enfants. Lorsque l'on parle aux jeunes enfants des risques et des préjudices en ligne, il peut être utile, dans un premier temps, de parler du sujet plutôt que de le nommer, car cela pourrait les effrayer. Par exemple, au lieu d'évoquer les risques du « grooming », une conversation plus adaptée à l'âge de l'enfant consisterait à discuter des personnes en qui nous avons confiance et de la manière dont nous savons à qui nous pouvons faire confiance.
- Au fur et à mesure que les enfants grandissent, l'utilisation d'une terminologie plus spécifique peut devenir utile et appropriée. Dans les cas de harcèlement en ligne, il peut être utile d'aider les enfants ou les jeunes à être plus précis·es dans leur langage, par exemple si le harcèlement en ligne se transforme en harcèlement sexuel.
- Évitez le jargon ou les termes très techniques dans la conversation sans préciser exactement le comportement ou le risque que vous décrivez.





Si un enfant ou un jeune utilise une terminologie susceptible de poser problème, vous devez

- Prendre le temps de vous renseigner sur la terminologie appropriée et sur les raisons de son importance, pour que votre propre compréhension soit à jour.
- Éviter de montrer votre colère, votre désapprobation ou votre jugement. Profitez plutôt de la situation pour lancer une conversation ouverte et constructive.
- Expliquer clairement pourquoi il est important d'utiliser un terme plutôt qu'un autre. Par exemple : "Nous utilisons ____, parce que le terme ____ peut signifier ____".
- Aborder les enfants et les jeunes avec des questions ouvertes telles que : « Quelles sont, à ton avis, les différences entre les deux termes ? » ou « Comment l'utilisation d'un terme plutôt qu'un autre pourrait-elle faire sentir à quelqu'un d'autre ? »
- Être attentif·ve au contexte de la situation. Certains termes, tels que « victime » et « survivant·e », peuvent avoir un caractère personnel. Si vous vous adressez à une victime ou à un·e survivant·e, essayez de lui demander avec tact quel terme la personne préfère utiliser. Assurez-vous d'utiliser ce terme à l'avenir et veillez à ce que ceux qui l'adressent fassent de même.
- Rappelez-vous qu'encourager les jeunes à utiliser la terminologie correcte pour les organes génitaux, à partir du plus jeune âge possible, peut également contribuer à éviter la confusion et les malentendus dans le cas d'abus sexuels commis sur des enfants.



SECTION 7

Aborder des sujets difficiles

Pour que les enfants et les jeunes soient informé·es et préparé·es aux risques auxquels ils/elles peuvent se confronter, il est important d'aborder des sujets difficiles.

Au fur et à mesure que les enfants grandissent, il est normal qu'ils/elles veuillent avoir plus de liberté et d'intimité en ligne. Il arrivera un moment où ils utiliseront l'internet de manière autonome au quotidien, et cette indépendance fait partie du développement naturel de l'enfant. Souvent, les adultes peuvent planifier les conversations difficiles, mais il arrive qu'elles deviennent nécessaires plus tôt que prévu, par exemple si un·e enfant est exposé de manière inattendue à un danger en ligne qu'il/elle ne comprend pas.

Aborder des sujets difficiles peut sembler intimidant, mais il est important de se rappeler que les jeunes ont besoin de soutien et de conseils dans tous les domaines de la vie, en particulier lorsqu'il s'agit de questions délicates.

Si vous devez parler de quelque chose de difficile avec un·e enfant ou un·e jeune, essayez de :

- Planifier ce que vous voulez dire à l'avance et demandez du soutien et des informations si nécessaire afin de vous sentir prêt·e.
- Choisir un moment où il n'y a pas d'autres distractions et où vous n'êtes pas pressé·es par le temps, dans un environnement qui semble sûr pour l'enfant.
- Réfléchir à la méthode la plus adaptée à l'enfant. Vous voudrez peut-être expliquer directement les préoccupations qui ont conduit à la conversation ou vous penserez que poser des questions plus larges et plus ouvertes est plus approprié dans un premier temps.
- Reconnaître qu'ils/elles ne se sentent peut-être pas prêt·es à parler tout de suite, ou qu'il y a peut-être quelqu'un d'autre avec qui ils/elles se sentent plus à l'aise. Si possible, trouvez un moyen de faciliter les prochaines conversations.
- Dans certains cas, l'enfant peut préférer communiquer différemment, par exemple en écrivant ses réponses plutôt qu'en les verbalisant.
- Laisser à l'enfant le temps d'assimiler ce que vous dites et de partager ses pensées, sans l'interrompre ni le blâmer. Si vous êtes un·e professionnel·le, essayez de minimiser la prise de notes et de maximiser l'écoute active (maintenir le contact visuel si cela est culturellement approprié, hocher la tête, etc.) Prêtez attention à toute confusion ou inquiétude.
- Les rassurer en leur disant que vous êtes toujours là pour les aider et que même si vous ne connaissez pas les réponses, vous pouvez les trouver ensemble.
- Obtenir rapidement de l'aide s'ils en ont besoin. Ce soutien peut provenir de la famille, d'amis, de l'école ou d'autres organismes.

SECTION 8

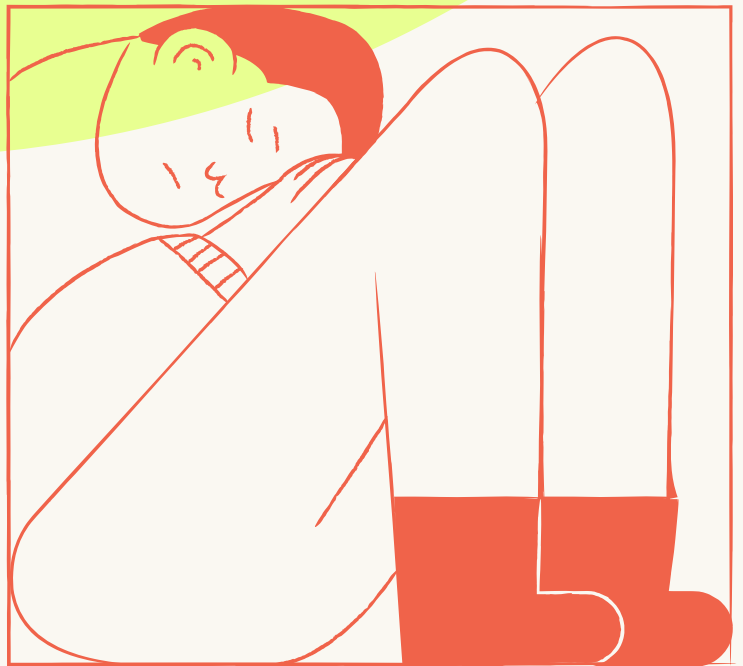
Reconnaître les signes d'abus en ligne

Pour protéger les enfants et les jeunes, il est important d'identifier rapidement les signes d'abus et de prendre les mesures qui s'imposent.

Les abus en ligne peuvent être considérés comme tout type de contact préjudiciable qui se produit sur Internet. Cela peut se produire sur n'importe quel appareil connecté et sur n'importe quelle plateforme, par exemple les réseaux sociaux, les chats en ligne, les chats vocaux dans les jeux, les commentaires sur les sites de diffusion en direct, les applications de texte et de messagerie, les courriels et les messageries privées. Les enfants et les jeunes peuvent être exposés au risque d'abus en ligne de la part de personnes qu'ils/elles connaissent déjà hors ligne, mais aussi de la part de personnes qu'ils/elles ne connaissent qu'en ligne.

Les enfants et les jeunes peuvent être victimes de différents types d'abus en ligne, notamment de harcèlement moral,

de violence psychologique, de harcèlement sexuel, d'exploitation ou de coercition, et de haine. Ces incidents peuvent également être associés à des abus physiques, émotionnels ou sexuels hors ligne, tels que le harcèlement scolaire ou une relation abusive. Les enfants et les jeunes peuvent également être victimes de « grooming » en ligne. Il s'agit d'un processus de manipulation visant à développer une relation avec un enfant, dans le but de l'exploiter et de lui causer du mal. Les préjudices causés peuvent être des abus sexuels, en personne ou en ligne, et l'exploitation pour obtenir des images et des vidéos sexuellement explicites de l'enfant, y compris celles prises par l'enfant lui-même. Les techniques de « grooming » peuvent également être utilisées pour radicaliser quelqu'un ou pour obtenir des informations financières de l'enfant ou de sa famille.



Il existe certains signes d'alerte qui peuvent indiquer qu'un enfant est victime d'abus ou d'autres difficultés en ligne. Par exemple, les enfants peuvent :

- Modifier leur utilisation de l'internet, par exemple en passant beaucoup plus ou beaucoup moins de temps en ligne que d'habitude.
- Vouloir cesser d'utiliser des applications et des services ou de participer à des activités hors ligne qu'ils/elles appréciaient auparavant.
- Présenter des changements inexplicables dans leur comportement, tels que le repli sur soi, la distance, la contrariété ou la colère après avoir consulté Internet ou utilisé leur appareil.
- Devenir plus discret·es sur leurs activités en ligne ; par exemple, ne pas vouloir partager d'informations sur les personnes à qui ils/elles parlent et ce qu'ils/elles font en ligne, et s'isoler (fermer leur porte ou quitter la pièce) pour utiliser leurs appareils.
- Mentionner des noms d'amis·es, de contacts ou de « followers » dont vous n'avez pas connaissance et être vague, ou ne pas vouloir parler, de leur identité.
- Commencer à parler de sujets plus adultes, à avoir des comportements ou à utiliser un langage inapproprié pour leur âge.
- Recevoir des cadeaux inexplicables, des crédits ou de l'argent à dépenser en ligne.

Les effets des abus en ligne et hors ligne sont vastes et peuvent conduire un·e enfant ou un·e jeune à :

- Rencontrer des problèmes de sommeil, y compris des cauchemars.
- Être extrêmement fatigué·e et avoir des difficultés à se concentrer.
- Présenter des problèmes de comportement ou prendre du retard à l'école.
- Se retirer socialement.
- Être plus émotif·ve ou avoir des épisodes de colère inhabituels.
- Prendre moins soin de leur apparence ou de leur manière de se présenter.
- Se sentir anxieux·se, déprimé·e ou subir des crises de panique.
- Développer un trouble de l'alimentation.
- Avoir des pensées ou des actes d'automutilation



- Avoir des pensées suicidaires.
- Souffrir d'autres problèmes de santé mentale.
- Avoir des flashbacks ou des pensées répétitives ou dérangeantes.

Lorsqu'on examine les effets des abus en ligne, il est également essentiel de comprendre la question de la re-victimisation. Les contenus qui ont été signalés et retirés ont toujours la possibilité d'être téléchargés à nouveau et partagés en ligne, ce qui fait craindre aux victimes de devoir revivre leur trauma à l'avenir. Les effets des abus en ligne peuvent être à la fois à court et à long terme, et le trauma peut refaire surface ou être déclenché plus tard, même si l'incident initial semblait avoir été traité.

SECTION 9

Soutenir un·e enfant qui vous a parlé d'un abus en ligne

A FAIRE

- Reconnaissez qu'il a dû être difficile de parler et dites-lui qu'il/elle a bien fait de venir vous voir.
- Faites comprendre à l'enfant que ce qui s'est passé n'est pas de sa faute et qu'il/elle n'est pas à blâmer.
- Écoutez calmement et objectivement ce qu'il/elle a à dire. Réagir par le choc ou la colère peut clore la conversation et l'enfant se souviendra probablement de cette réaction à l'avenir.
- Laissez-le/la expliquer avec ses propres mots, à son propre rythme.
- Rassurez l'enfant en lui disant que même si le secret ne peut pas être gardé, seuls les adultes qui ont besoin de savoir seront informé·es.
- Sauvegardez les preuves **là où c'est nécessaire**. Les preuves peuvent être des captures d'écran réalisées sur un ordinateur portable ou un appareil mobile, des courriels, des textes ou des historiques de conversations en ligne. Il en va différemment dans le cas de CASE. Voir la section "A ne pas faire" pour plus d'informations.
- Prenez des notes après avoir parlé à l'enfant. Essayez de les garder aussi précises que possible.
- Signalez l'abus dès que possible aux organismes compétents (école, services à l'enfance, police) afin que les détails soient encore frais dans votre mémoire et que des mesures puissent être prises rapidement.

A NE PAS FAIRE

- N'interrogez pas l'enfant et ne décidez pas s'il dit la vérité. Au lieu de cela, écoutez de manière impartiale et restez factuel·le ; notez les déclarations et les éléments observables, et non vos interprétations.
- Ne faites pas d'hypothèse, ne spéculiez pas et ne tirez pas de conclusions hâtives. Ne posez pas de questions suggestives et ne donnez pas de langage à l'enfant.
- Voir les images de CASE. Cette pratique est illégale et doit être évitée. Si un·e enfant signale que son appareil contient des images inappropriées, demandez-lui : « Si je regarde ces images, que vais-je voir ? ». S'il s'agit de CASE ou d'autres images inappropriées/illégales, l'appareil doit être présenté aux autorités.
- Faire des promesses qui risquent de ne pas pouvoir être tenues (par exemple, promettre de n'en parler à personne ou que cela ne se reproduira plus jamais).
- Demander à l'enfant d'attendre qu'une autre personne soit présente pour assister à la révélation.

Éviter la culpabilisation des victimes

La culpabilisation des victimes est un langage ou un comportement qui implique (intentionnellement ou non) que la victime d'un abus ou d'un préjudice est entièrement ou partiellement responsable de son expérience.

Que vous soyez un parent ou un·e tuteur·rice, ou que vous travailliez avec des enfants et des jeunes à titre professionnel, les accuser de quoi que ce soit est préjudiciable aux enfants et aux jeunes et peut les décourager à chercher de l'aide ou à parler ouvertement de leurs expériences.

Lorsque les jeunes craignent de subir des sanctions, ils/elles ont moins tendance à partager leurs inquiétudes et à demander l'aide dont ils/elles ont besoin. Pour éviter les conséquences négatives, il est essentiel que les jeunes soient encouragé·es à parler à des adultes de confiance et qu'ils/elles soient assuré·es de disposer d'un espace sécurisé pour ces conversations.

Évitez les phrases et les questions du type :

- Pourquoi as-tu fait cela ?
- Pourquoi n'as-tu pas respecté les règles que nous avons fixées ?
- Pourquoi n'en-as-tu pas parlé plus tôt ?
- Qu'est-ce que tu croyais qu'il allait se passer ?
- Tu aurais dû te méfier.
- C'était un choix dangereux.
- Tu t'es mis·e en danger en...

Si vous travaillez avec des enfants et des jeunes, les règlements et méthodes de votre établissement doivent promouvoir des attitudes et un langage non-culpabilisant pour la victime. Si des adultes au sein de votre structure adoptent, consciemment ou inconsciemment, des attitudes de blâme à l'égard des victimes, il est important d'en parler avec eux/elles et de remettre en question ce comportement de manière constructive.

SECTION 10

Signaler les cas d'abus en ligne

Si vous avez connaissance d'un cas potentiel d'abus en ligne ou si vous avez des inquiétudes à ce sujet, le fait de travailler en partenariat avec les bonnes agences permet de recevoir rapidement l'aide appropriée.

Pour les parents et les tuteur·rices

Parlez à votre enfant pour le/la soutenir et le/la rassurer et, si cela est approprié, signalez la suspicion d'abus à l'école de l'enfant et/ou à l'autorité nationale compétente.

Signalez l'incident en ligne en utilisant les paramètres de signalement, de blocage ou de modération disponibles sur les services utilisés par l'enfant.

Vous pouvez également signaler les contenus d'abus sexuels sur enfants à la plateforme ou au site où ils sont hébergés, ou par l'intermédiaire de mécanismes de signalement nationaux et internationaux. Pour plus d'informations, voir page 28 et 40.

Si vous pensez que votre enfant est en danger immédiat, contactez la police locale ou nationale.



Pour les professionnel·les

Toutes les structures et organisations qui travaillent avec des enfants et des jeunes doivent avoir mis en place des politiques et des procédures de sauvegarde et de protection de l'enfance. La personne ou le/la responsable chargé·e de la protection des enfants pourra vous indiquer où se trouvent ces documents si vous ne les connaissez pas.

Ces documents doivent être régulièrement révisés, lus et compris par tous les adultes. Veillez à communiquer avec votre responsable de la protection ou votre supérieur hiérarchique afin de maintenir vos connaissances et vos pratiques à jour.

Si vous avez des inquiétudes concernant le bien-être d'un enfant, suivez les procédures obligatoires de votre établissement pour documenter les inquiétudes et les transmettre soit à une personne ou une organisation responsable de la protection, soit à l'autorité compétente, par exemple la police locale, l'organisation nationale de signalement ou les services d'assistance locaux.

Si vous pensez que l'enfant est en danger immédiat, contactez la police locale ou nationale, un service d'assistance téléphonique national ou d'autres organismes compétents tels que les services locaux de protection de l'enfance.

Utilisation d'une terminologie correcte dans les rapports

Si votre poste comprend l'implémentation de mécanismes de protection obligatoire, il est essentiel que tous les rapports utilisent une terminologie correcte pour décrire avec précision les infractions. Il est également utile pour les parents d'utiliser une terminologie correcte, car cela vous aidera à accéder au soutien et aux conseils appropriés.





SECTION 11

Messages clés sur la sécurité en ligne à partager avec les enfants

L'éducation et le soutien sont les meilleurs outils dont un enfant puisse disposer lorsqu'il s'agit de comprendre et de gérer les risques en ligne.

Les messages clés suivants sur la sécurité en ligne couvrent un large éventail de sujets, en fonction des risques auxquels les enfants et les jeunes peuvent être confronté-es en ligne. Même si de nombreux-es enfants et adolescent-es utilisent le Wi-Fi à la

maison avec des filtres ou des restrictions de contenu sur leurs appareils personnels, l'efficacité de ces contrôles n'est pas totalement garantie. C'est pourquoi le partage de messages clés peut aider les enfants et les jeunes à utiliser l'internet de manière sûre et responsable.

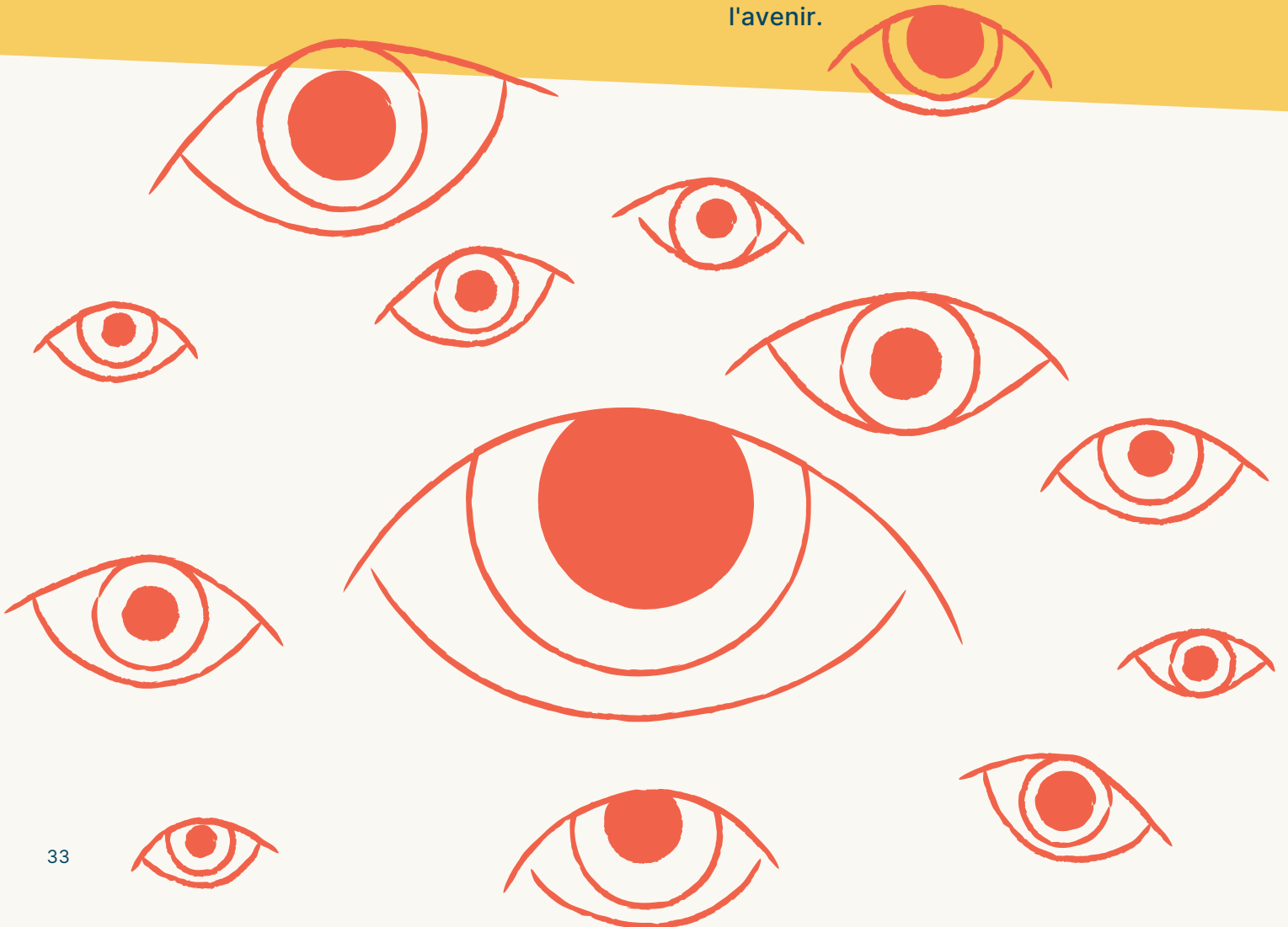
1. CRÉER ET PARTAGER DU CONTENU

Au fur et à mesure que les enfants grandissent, leurs centres d'intérêt vont probablement passer de la simple consommation de contenus à la création et au partage de leurs propres contenus, et plusieurs facteurs doivent être pris en compte pour qu'ils/elles apprennent à le faire en toute sécurité et de manière responsable. En fonction de l'âge de l'enfant auquel vous vous adressez, voici deux questions utiles à poser :

“Qui peut voir ce que tu partages en ligne ?”

Il est important que les enfants et les jeunes protègent leurs informations personnelles et utilisent les paramètres de confidentialité à leur disposition, afin de s'assurer qu'ils/elles sont satisfait-es de qui peut voir leurs publications. Ils/elles peuvent avoir besoin d'aide pour mettre en place ces paramètres.

Il est également essentiel de se rappeler que, même avec ces paramètres, des captures d'écran peuvent être réalisées, des diffusions en direct peuvent être enregistrées, des messages et des commentaires peuvent être copiés ou transmis à d'autres personnes, et les choses publiées en ligne peuvent réémerger à l'avenir.



“Est-ce que tu as obtenu le consentement pour partager ce contenu ?”

Lorsqu'il s'agit de partager du contenu en ligne, il est important d'obtenir le consentement de la personne qui figure sur les photos ou les vidéos que vous téléchargez. Le consentement est un concept clé que les enfants et les jeunes doivent explorer et comprendre, et qui est souvent négligé. Une façon simple de parler du consentement est de dire qu'il doit être :

LIBREMENT DONNÉ

cela signifie que personne ne doit jamais se sentir contraint-e de donner son accord pour que quelque chose se produise.

RÉVERSIBLE

si une personne a donné son consentement dans le passé, elle a le droit de changer d'avis.

INFORMÉ

la personne doit recevoir toutes les informations nécessaires pour être en mesure de donner son consentement.

SPÉCIFIQUE

Cela signifie que chaque exemple de demande de consentement doit être spécifique à ce moment, et qu'aucune présomption ne peut être faite. Par exemple, ce n'est pas parce qu'une personne a donné son consentement dans le passé que vous pouvez supposer qu'elle le donnera à nouveau.

Il est important de donner l'exemple du consentement. Avant de publier des photos ou tout autre contenu concernant les jeunes de votre entourage sur les réseaux sociaux, il faut leur montrer ce que vous voulez publier et leur demander leur consentement.



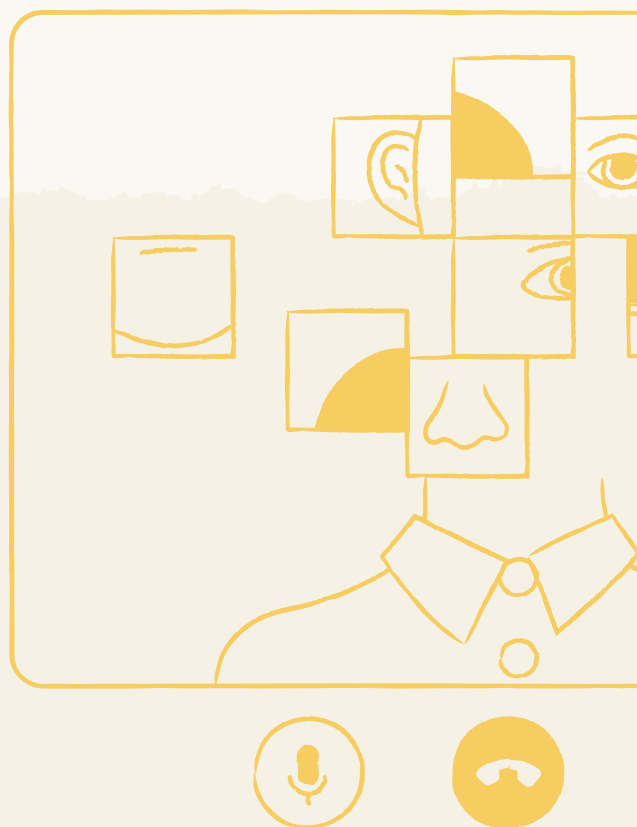
2. AMITIÉS ET RELATIONS EN LIGNE

Le monde virtuel évolue constamment sur ce que les enfants et les jeunes peuvent faire, en particulier la manière dont ils/elles communiquent les un-es avec les autres. Il n'y a plus vraiment de distinction entre la "vie en ligne" et le "monde réel", car la vie en ligne est un prolongement naturel de la socialisation hors ligne et fait partie de la vie réelle. Selon l'âge de l'enfant auquel vous vous adressez, voici deux questions qui peuvent être utiles :

“Comment connais-tu cette personne ?”

Comme de nombreux·ses enfants utilisent les moyens de communication offerts par les plateformes de jeux, des amitiés se créent en ligne entre des personnes qui ne se sont jamais rencontrées, et les messages destinés aux enfants et aux jeunes doivent donc en tenir compte. S'assurer qu'un adulte approuve toutes les demandes d'amis est une mesure utile à prendre dans le cas des jeunes enfants, tout comme étudier les paramètres permettant d'activer ou de désactiver les fonctions de chat.

Avec les enfants plus grands qui peuvent discuter avec d'autres utilisateurs en ligne, il est important de parler du genre de choses dont on peut discuter en ligne et des comportements à surveiller qui indiquent que quelque chose ne va pas. Si une conversation ou un comportement les met mal à l'aise, par exemple si quelqu'un leur demande des informations personnelles ou des images d'eux-mêmes, il est essentiel qu'ils/elles en parlent immédiatement à un adulte de confiance.



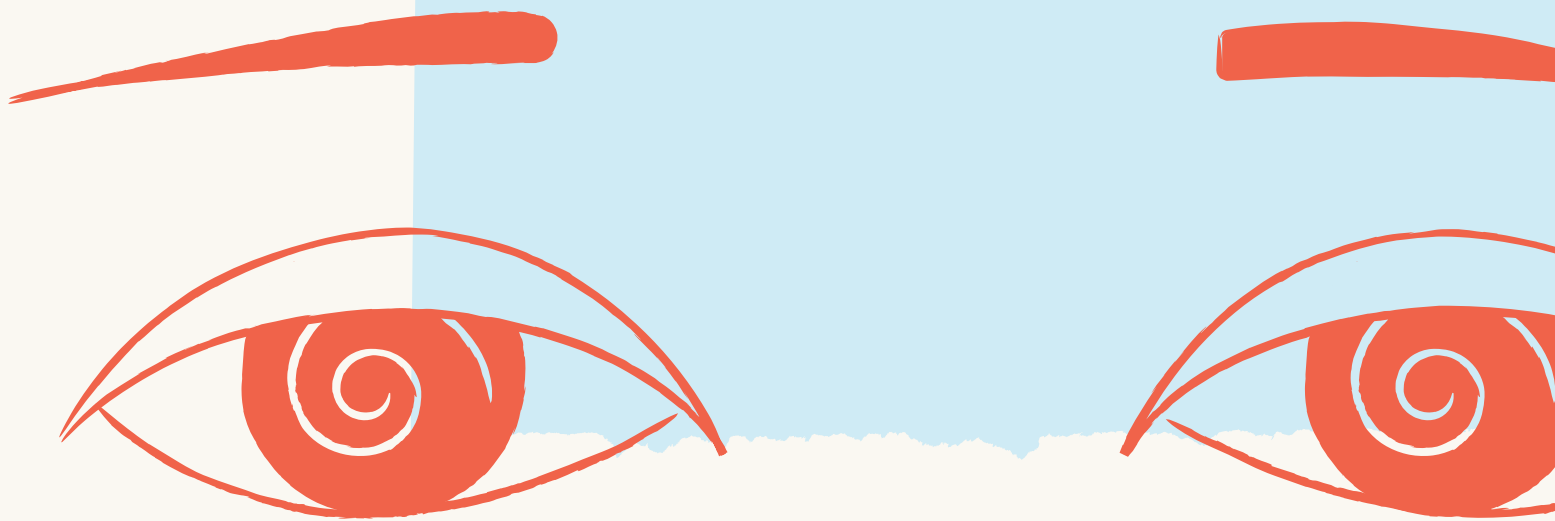
“Que ferais-tu si quelqu'un te poussait à faire quelque chose que tu ne voulais pas faire ?”

Les pressions exercées par d'autres personnes peuvent prendre différentes formes, par exemple lorsqu'on leur demande d'envoyer des images ou des vidéos d'eux-mêmes (habillé-es, partiellement habillé-es ou nu-es), de participer à des comportements qui pourraient blesser d'autres personnes ou de participer à des défis en ligne dangereux. Le message clé est que personne n'a le droit de les pousser à faire quelque chose en ligne qui les met mal à l'aise, et que si cela arrive, ils/elles doivent en parler

immédiatement à un adulte de confiance.

Une amitié ou une relation "saine" n'est pas basée sur un abus de confiance ou de pouvoir, et il est normal de dire non aux choses que l'on ne veut pas faire. Cependant, il peut être difficile pour un-e enfant ou un-e jeune de dire non sous la pression, et ce sont donc des conversations qui doivent être lancées, et même pratiquées, dès le plus jeune âge.





3. SANTÉ MENTALE

L'internet est une ressource incroyable et un excellent moyen d'entrer en contact avec d'autres personnes, de s'intéresser à des contenus divertissants et d'explorer de nouveaux centres d'intérêt et de nouvelles tendances. Cependant, il est important que les enfants et les jeunes comprennent l'impact que les contenus en ligne peuvent avoir sur leur santé mentale et leur bien-être général. Si les activités en ligne commencent à avoir un impact négatif sur la santé mentale des enfants et des jeunes, il est important de pouvoir le reconnaître et de prendre les mesures nécessaires pour rétablir l'équilibre et protéger l'enfant concerné. Selon l'âge de l'enfant auquel vous vous adressez, voici deux questions qui peuvent être utiles :

“Comment sais-tu que tu as passé trop de temps en ligne ou que tu as besoin de faire une pause ?”

Donner aux enfants et aux jeunes les moyens de se regarder eux-mêmes et d'identifier les effets physiques et psychologiques de l'utilisation d'internet est quelque chose qui peut se faire dès le plus jeune âge. Les jeunes enfants peuvent être en mesure d'identifier des symptômes physiques tels que des yeux douloureux et des maux de tête après avoir passé trop de temps devant un écran, et ils/elles pourront certainement vous dire ce qu'ils/elles ressentent lorsqu'ils voient quelque chose d'inquiétant ou d'effrayant.

Ces conversations peuvent ensuite être développées et complétées au fur et à mesure que les enfants grandissent, en s'intéressant davantage au type de contenu qu'ils/elles consomment et à l'effet qu'il peut avoir, par exemple en demandant comment le contenu d'un-e influenceur-euse les fait sentir, en discutant du fait que le contenu peut être modifié pour "améliorer" l'esthétique, et du fait que les gens ont tendance à se montrer sous leur "meilleur jour" en ligne, ce qu'ils/elles voient n'est pas la réalité.

“Que dirais-tu à quelqu'un dont la santé mentale a été négativement impactée par ses activités en ligne ?”

Cette question est utile pour deux raisons. Premièrement, elle donne aux enfants et aux jeunes l'occasion de montrer ce qu'ils/elles savent sur la protection de leur santé mentale en ligne, car cela sera reflété dans les conseils qu'ils/elles donneront. Deuxièmement, elle met en évidence le fait que les activités en ligne peuvent avoir un impact sur la santé mentale et qu'il est donc utile de prendre conscience de ce fait autant que possible.

Si les enfants et les jeunes sont :

- Conscient·es des émotions positives et négatives que l'utilisation d'Internet peut susciter,
- Conscient·es des signes d'alerte indiquant que quelque chose ne va pas, et
- Ont la possibilité d'en parler ouvertement et honnêtement,

Alors les conversations concernant l'internet, la technologie, la santé mentale et la manière de se soutenir mutuellement deviendront une partie normale de leur développement.

4. SIGNALER UN CONTENU ET DEMANDER DE L'AIDE

Si les enfants et les jeunes voient quelque chose en ligne qui les perturbe, les inquiète ou les met mal à l'aise, la chose la plus importante qu'ils/elles puissent faire est d'en parler immédiatement à un adulte de confiance. Il est également important que tout contenu inapproprié en ligne soit signalé aux services adéquats. Selon l'âge de l'enfant auquel vous vous adressez, voici deux questions utiles à poser :

“Qui sont les adultes de confiance dans ta vie à qui tu pourrais demander de l'aide si tu avais un problème en ligne ?”

Il peut s'agir d'un·e membre de la famille, d'un·e ami de la famille, d'une personne à l'école ou de tout autre adulte dans leur vie avec lequel ils/elles se sentent suffisamment à l'aise pour parler.

A stylized illustration of a girl with long dark hair, wearing a light blue dress, holding a flag on a pole. The background is white with a yellow torn-paper effect at the top left and a light blue wave-like shape at the top right.

“Peux-tu me montrer où signaler quelque chose sur cette application/ce jeu/site ?”

Tous les sites et services en ligne devraient disposer de mécanismes de signalement par lesquels les contenus ou les comportements qui ne respectent pas les conditions d'utilisation peuvent être signalés à un-e modérateur-ice. Cependant, ces mécanismes sont parfois difficiles à trouver, et les enfants et les jeunes peuvent ne pas savoir comment, ou quand, les utiliser. Se familiariser avec les mécanismes de signalement des services populaires est donc une activité utile, et en demandant aux enfants s'ils/elles savent comment accéder à ces fonctionnalités, vous pouvez évaluer leur niveau de connaissance.

Les contenus ou comportements non autorisés qui peuvent être signalés sont les suivants :

- Les fausses informations,
- Le spam ou les ventes non sollicitées,
- Le harcèlement,
- Les discours de haine fondée sur l'appartenance ethnique, la religion, l'orientation sexuelle ou d'autres caractéristiques protégées,
- Les contenus incitant à la violence ou aux activités terroristes,
- Les références au suicide ou à l'automutilation
- Le « grooming » en ligne,
- Le contenu pornographique ou la nudité,
- L'imagerie d'abus sexuels sur les enfants.

Si un-e enfant ou un-e jeune vient vous voir pour vous parler d'un problème que vous devez signaler à un service en ligne, il est utile de conserver autant de preuves que possible pour les intégrer au rapport. Il peut s'agir de captures d'écran de messages, d'images et de « chats ». Selon le pays où vous vous trouvez, il peut exister des services d'assistance téléphonique ou des services nationaux de signalement des contenus en ligne illégaux. Si vous pensez qu'un enfant ou un-e jeune est en danger immédiat, n'attendez pas pour demander de l'aide ; vous devrez peut-être contacter les services de protection de l'enfance ou la police.



Où trouver de l'aide

- Les lignes d'assistance ou « Helplines » vous permettent de parler à un·e professionnel·le qualifié·e par téléphone, par SMS ou par chat. Ils/elles discuteront de vos difficultés et pourront vous mettre en contact avec le service de soutien adéquat. Pour obtenir une liste des lignes d'assistance téléphonique près de chez vous, consultez le site icmec.org/hotlines-and-helplines/
- Les plateformes de signalement ou « Hotlines » vous permettent de signaler en ligne des images ou des vidéos suspectes d'abus sexuels sur des enfants. Trouvez votre Hotline nationale de signalement sur inhope.org/EN
- Pour obtenir un service gratuit qui peut vous aider à supprimer ou à arrêter le partage en ligne d'images ou de vidéos nues, partiellement nues ou sexuellement explicites, visitez le site takeitdown.ncmec.org/.
- Pour obtenir des ressources pour les parents, les tuteur·rices, les éducateur·rices et les jeunes, ainsi que des informations détaillées sur différents problèmes en ligne, consultez le site :
 1. Belgique: childfocus.be/fr-be/S%C3%A9curit%C3%A9-en-ligne/Securite-en-ligne-Introduction
 2. Canada: pensezcybersecurite.gc.ca/fr
 3. France: jeprotegemonenfant.gouv.fr/
 4. Malawi: yoneco.org
 5. Maroc: cmrpi.ma
 6. Sénégal: instagram.com/programmescape/
 7. Tunisie: facebook.com/SAWNassociation/
- Pour obtenir des informations et des ressources sur la prévention de l'exploitation sexuelle des enfants en ligne, consultez le site thinkuknow.org.au
- Pour les professionnel·les qui ont besoin d'une aide supplémentaire pour traiter un problème de sécurité en ligne, consultez le site :
 1. Belgique: e-enfance.org/nos-interventions/interventions-pegagogiques/professionnels/
 2. Belgique: childfocus.be/fr-be/S%C3%A9curit%C3%A9-en-ligne/Professionnels
- Pour signaler des menaces, des harcèlements, des usurpations d'identité, des contenus violents ou des contenus d'automutilation en ligne, consultez le site <https://www.pointdecontact.net/>

Passer des idées à l'action

La technologie et le monde en ligne offrent aux enfants et aux jeunes un éventail incroyable de possibilités. Il est essentiel que leur processus d'apprentissage pour devenir des utilisateur·rices d'internet compétent·es et indépendant·es soit soutenu à chaque étape par des adultes qui soient au courant de la manière dont les enfants et les jeunes utilisent la technologie et qui puissent leur fournir des conseils et un soutien efficaces lorsqu'ils/elles en ont besoin. En suivant les conseils et les informations donnés dans ce guide, en nous éduquant et en éduquant les enfants qui vous sont confié·es, vous pouvez créer une expérience en ligne plus sûre, plus heureuse et plus épanouissante pour tous les enfants et les jeunes.

